

Emission : 5 février 2007

Valenciennes - Nord



Détails de la Fontaine Watteau, réalisée par Jean-Baptiste Carpeaux : au premier plan Antoine Watteau, au second plan des cygnes (emblème de Valenciennes).

Informations techniques

Création	
et gravure de :	Pierre Albuissou d'après photo © Ville de Valenciennes
Imprimés en :	taille-douce
Couleurs :	Rouge, bleu, gris, blanc
Format :	vertical 25 x 36 30 x 40 dentelures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,54 €

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Valenciennes (Nord)

Les samedi 3 et dimanche 4 février 2007 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Salle Jeanne d'Arc, RUE DES INCAS, 59300 VALENCIENNES.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 3 février 2007 de 8h30 à 12h30 au bureau de poste de Valenciennes, PLACE DU MARCHÉ AUX HERBES, 59300 VALENCIENNES.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du **5 février 2007**, par correspondance à Phil@poste, service clients et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.



Conçu par Guy Coda.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Valenciennes monte en scène

APRÈS DES ANNÉES DE CRISE, LA VILLE DU NORD ATTIRE À NOUVEAU LES REGARDS.

© VILLE DE VALENCIENNES - FRANÇOIS LECLERCQ




Valenciennes est en plein renouveau : 2007 est l'année de toutes les inaugurations. Choisie pour être la première capitale régionale de la culture, la cité fait peau neuve et veut tourner la page des années difficiles. Un timbre en taille-douce sort ce mois-ci, en hommage à cette ville en mutation, avec la statue d'Antoine Watteau, peintre du XVIII^e siècle. Il trône sur la fontaine à son nom, réalisée par Jean-Baptiste Carpeaux, un autre artiste célèbre, également natif de la ville, au cours du siècle suivant.

Reconstruire et embellir

Dans le Nord-Pas-de-Calais, le Valenciennais a beaucoup souffert après la disparition de l'industrie du charbon et de l'acier. Dans les années 90, le chômage atteint jusqu'à 19 %. Mais l'arrivée de Jean-Louis Borloo à la mairie en 1989 impulse une nouvelle dynamique pour surmonter, selon ses mots, *"la plus grande déflagration économique d'Europe occidentale"*. Les efforts des autorités locales pour attirer les investissements sont récompensés par l'arrivée de Toyota en 1997, devenue depuis le symbole du redressement économique. Fédérant l'Université, la Chambre de commerce et les entreprises autour du secteur des transports, la Région crée à nouveau des emplois. L'industrie automobile et ferroviaire, ainsi que le passage de l'autoroute ont redonné de la vitalité au Valenciennais. Mais la mairie voit plus loin, elle veut rénover la ville en profondeur et met en place un plan de travaux très ambitieux.

"Pendant quarante ans, il ne s'était rien fait, il n'y a pas eu une grue à Valenciennes", souligne le président de la Chambre de commerce, Francis Aldebert, dans *Les Echos*. Le centre était peu accueillant, embouteillé, et le bâti en mauvais état. A l'aube de l'an 2000, le projet *Cœur de ville* fixe les objectifs : reconstruire et embellir le centre, le rendre aux piétons, dynamiser l'activité et créer un réseau de tramways. Après quatre ans de chantier, la première ligne de tramway et un nouveau centre commercial ont été inaugurés en 2006. Parmi les constructions nouvelles la plus emblématique est le Phénix, théâtre municipal, symbole d'un renouveau culturel. Car Valenciennes est une ville d'arts et d'histoire. La politique culturelle est utilisée comme modèle de développement.

Culture à tous les étages

Valenciennes, comme de nombreuses cités du Nord, est riche de sa culture populaire. Binbin, le géant du carnaval d'hiver, fait bon ménage avec la tradition millénaire du Tour du Saint-Cordon, qui consiste en une marche, autour de la vieille ville, en l'honneur la Vierge qui protégea la ville de la peste. Mais la cité est aussi celle de Watteau et des Beaux-Arts. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la production de ses artistes lui vaut le surnom d'"Athènes du Nord". Aujourd'hui capitale régionale de la Culture, Valenciennes renoue avec le meilleur d'elle-même. 



Le Phénix, théâtre de toutes les cultures

Pièce maîtresse de la nouvelle politique culturelle de la ville, le Phénix a été inauguré en 1998. À deux pas du centre ville, se dresse ce "paquebot" moderne, rouge vif, aux courbes sinueuses. Il repose sur une base noire, hommage à l'époque du charbon. Scène nationale, il s'est imposé par sa programmation de qualité. Avec 25 000 spectateurs, deux auditoriums de 800 et 200 places, une salle d'exposition, une maison des comédiens, un cybersalon, un café et un foyer des artistes, il remplit une double fonction de théâtre et de centre de la culture.